



**Relectures de Claire Sébastien &  
sœur Marie Gaby Bourdeau  
Du diocèse de Nevers  
lundi 24 mai 2010**

Claire Sébastien : En cette fin de congrès nous avons beaucoup de mercis à dire :  
Merci pour l'audace et la bienveillance ! Merci pour ce beau titre « un oui à partager pour la mission.  
Nous n'avons pas fini de l'approfondir.  
Merci à vous tous qui avez accepté l'invitation au Congrès et qui êtes venus nous visiter à Nevers.  
Merci pour votre confiance. En venant chez nous, vous nous avez, vous aussi, accueillis et reconnus  
Merci à ceux qui n'ayant pu venir, ont prié pour nous et avec nous. C'est une aide tangible, très précieuse.

Sœur Marie Gaby Bourdeau : Les logeurs qui ont été demandés formaient une palette de personnes de divers horizons, de diverses confessions, des chrétiens CVX ou d'autres appartenances apostoliques...  
Devant cette peinture étonnante en couleurs, j'imagine que le Père y reconnaît un visage de sa famille.  
Tout au long de la préparation, le regard confiant porté sur les personnes, faisait entendre votre source ; car, au fur et à mesure que nous entrons dans l'action, il nous était donné de boire à l'une de vos richesses, je veux dire, vivre un certain accompagnement par la relecture de vie là où l'action trouve du sens et de la communion, là où elle prend corps.

CS : Petit à petit en chacun le oui a grandi, a libéré, a fait grandir.  
Surprise joyeuse devant tous ces oui partagés qui se sont multipliés et démultipliés dans la joie souvent mais aussi parfois dans le stress. Fatigue, déception de ne pas tout maîtriser ont pu être traversés. La tâche pouvait paraître démesurée, mais en s'ancrant dans le réel, chacun a fait sa part, à sa place, en lien avec les autres,

MGB : Je rends grâce à Dieu pour l'audace avec laquelle vous témoignez : ce n'est sans doute pas très original de vous dire combien je sens que cette audace missionnaire s'enracine dans votre foi en Jésus, l'Envoyé du Père ; audace missionnaire qui témoigne chez vous d'une assurance évangélique : je l'avais aperçu ces derniers mois et le congrès me le confirme ; je dirai : assurance évangélique rayonnante, sereine, attitude qui ne peut nous laisser indifférents !

CS : Samedi matin j'ai aimé entendre que désormais on n'oppose plus le ressourcement à la mission, que « c'est les deux ou rien du tout ! »

Le « corps apostolique » pour moi c'était une expression un peu énigmatique mais elle s'est éclairée en vivant la préparation du congrès et le congrès lui-même.  
J'ai été heureuse que notre corps charnel n'ait pas été oublié : respect des rythmes et du temps respiration, expression corporelle, prière gestuée, pèlerinage dans Nevers, chorégraphies, beauté des veillées et de l'eucharistie. Cela nous a fait du bien, cela nous a unifiés. C'est, me semble-t-il, à développer et à partager.

MGB : J'ai été beaucoup touchée par tout ce que j'ai entendu autour du corps apostolique, touchée et rejointe et je me suis mise dans ce corps avec tous ceux et celles que la mission me donne et avec qui je fais route essayant avec eux de vivre une cohésion en Jésus, Parole du Père.  
Touchée et rejointe et appelée à poursuivre là où je suis.

CS : Hier, dans les forums on a exprimé combien notre société a besoin d'écoute, de dialogue, de conversation qui pourrait bien devenir spirituelle.  
Nos communautés de laïcs peuvent peut-être répondre à ces besoins selon les appels qui viendront en s'engageant « hors des clous ».

MGB : Vous avez osé une parole ouverte, une visibilité publique... j'ai envie de dire vous n'avez pas eu peur de vous perdre : risquer ce plongeon dans la vie réelle de notre monde touché par tant de souffrances et d'incertitudes ; vous l'avez risqué avec des groupes, des associations qui œuvrent dans le sens de la libération de l'homme (et je pense à tous les forums chacun ayant sa facette d'humanité).  
Parce que nous faisons exister nos frères en partageant leur vie, je rends grâce à Dieu ;  
Parce que dans ces échanges nous devenons communauté de frères en Eglise et dans la communion au Christ, je rends grâce à Dieu.

CS : Comment continuer dans cette dynamique? Nous aimerions que la CVX devienne de plus en plus Corps apostolique. Nous sommes conscients d'avoir un trésor à transmettre dont nous sommes les héritiers avec toute la famille ignatienne et l'Eglise.

Mais comment offrir notre charisme avec simplicité, sans complexe et sans donner de complexes ?  
Comment, par exemple, proposer dans nos paroisses, nos diocèses des aides au discernement personnel ou communautaire ?

MGB : Je suis impressionnée par tout ce qui s'est dit tout au long du congrès autour de la formation, et de l'accompagnement : c'est présent tout le temps.

C'est un beau cadeau que vous vous partagez là.

J'en rêve de ce trésor que vous avez.

J'en rêve en pensant aux hommes et aux femmes qui ont faim de vie, qui cherchent du sens à leur quotidien, qui risquent de se perdre... en pensant à ceux qui cherchent Dieu dans leur quotidien...

J'en rêve en me disant comment partager, bénéficier de ce don que l'Esprit fait à son Eglise par vous les Communautés de vie Chrétienne ? Avec mes frères et sœurs qui en accompagnent d'autres, j'ai bien envie de partager ce cadeau.

C'est mon appel.

CS : Pendant un temps, je l'avoue, il m'a semblé qu'il y avait comme un hiatus entre la CVX et l'Eglise : d'un côté, on parlait plus de l'Eglise en terme d'institution que de communion et d'un autre côté la CVX pouvait être perçue comme un corps étranger. Je tiens à le dire : je suis bien rassurée par tout ce que j'ai vu et entendu avant et pendant le congrès dans les témoignages, les échanges, les rencontres. Il y a des déplacements. « Les lignes bougent » les bords deviennent poreux, la vie circule. Des chemins s'ouvrent. C'est vraiment un motif d'action de grâce. C'est aussi un cap à tenir.

MGB : Votre Congrès est parole entre vous, mais aussi, sur la terre des hommes et des femmes de la Nièvre : de vous à nous, il y a eu échanges, chacun a reçu de l'autre quelque chose du souffle de Pentecôte : Pentecôte sur la ville, Pentecôte sur l'Eglise. Nous nous sommes mis à l'écoute, nous sommes entrés dans ce dialogue, des déplacements se sont forcément faits en nous : il y a eu l'avant, il y aura l'après.

Et si ce souffle s'appelait Force d'Espérance, n'assurerait-il pas à notre marche un nouvel élan car, si nos chemins sont autres, il nous conduisent vers nos frères là où se rencontre le ressuscité qui nous conduit au Père.

Claire Sebastien (Membres de CVX Nevers) : texte en bleu

Marie-Gaby Bourdeau (Sœur de la Charité de Nevers) : texte en noir